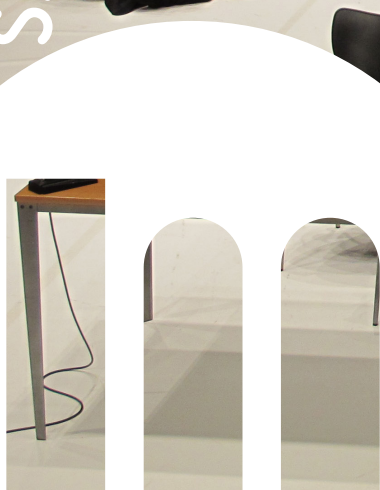


SAISON 2024-25



© Yves Godin

Voilà un cabaret aussi absurde que brillant, dont l'inventivité débridée s'avère aussi enrichissante que rafraîchissante. La discrépance – la simultanéité désagréable de sons, de sensations ou d'air qui ne s'accordent pas – fut l'un des outils créatifs privilégiés du lettrisme, ce mouvement artistique créé en 1945 par Isidore Isou, poète, peintre et cinéaste du xx^e siècle. Parce que les idées d'Isou sur la danse anticipaient bien des questionnements contemporains, Olivia Grandville a eu envie de prendre au pied de la lettre ce mouvement d'une intarissable invention. On rit énormément devant cette conférence surréaliste balayant (à tous les sens du terme) toute l'histoire de la danse, à laquelle succèdent quatorze ballets miniatures indansables et pourtant dansés...

LE CABARET DISCREPANT

Olivia Grandville / Mille Plateaux,
CCN La Rochelle

théâtre-danse - 70 min
à partir de 15 ans

VEN. 15 NOVEMBRE - 20H

La Manufacture CDCN
manufacture de chaussures
Bordeaux

Tarif A 12 > 26 €



conception Olivia Grandville, d'après Isidore Isou / collaboration artistique et création lumière Yves Godin / interprétation Olivia Grandville, Catherine Legrand, Olivier Normand, Laurent Pichaud, Pascal Quéneau / régie générale et lumière Bertrand Perez

« Le mot « discrèpant » vient du latin *discrepantia*. Il désigne une simultanéité d'éléments, de sons, de sensations, d'opinions qui produisent un effet de dissonance, de discordance. »

Olivia Grandville

LE CABARET DISCRÉPANT

Le Cabaret discrèpant, en revisitant les propositions du mouvement lettriste en matière de danse, propose une conférence performée en forme de fugue chorégraphique.

Hommage à une mouvance d'une grande inventivité formelle et critique, autant que regard sur les enjeux et les moteurs qui traversent la danse depuis une quinzaine d'années, Le Cabaret discrèpant réunit musicalité et composition millimétrique, engagement du corps et de la voix, ironie critique, tribune polémique et manifeste politique anti-réactionnaire d'une danse qui croit à sa place essentielle et originale.

En s'attaquant aux fondements du Ballet, Isidore Isou et Maurice Lemaître pulvérisent littéralement l'art chorégraphique de leur temps et posent avec un humour ravageur les bases d'une réflexion qui continue d'agiter la danse d'aujourd'hui. Ils inventent des processus d'écriture offrant de multiples entrées. Les partitions de Maurice Lemaître, par exemple, constituées de consignes gestuelles très précises, dessinent une sorte d'empreinte historique de la danse en France au tournant des années 1950.

Danse de l'amorphe et de l'arythmie, de la lenteur et de l'immobilité, danse de la disparition, comment ne pas faire le lien entre ces propositions lettristes et certaines des œuvres les plus radicales de ces dernières années ! De même en ce qui concerne l'idée qui fonde leur rapport à la danse, à savoir diviser le corps en sections mobiles et sections inertes afin de dénombrer toutes les particules possibles de l'anatomie humaine jusque dans ses éléments muqueux ou liquides ! Si l'on peut se questionner sur le caractère « scientifique » de la proposition (le lettrisme se voulait une science !), elle n'est pourtant pas sans rappeler les pratiques somatiques en vogue dans le monde chorégraphique actuel, et source de processus d'écriture parfois réellement novateur.

– Olivia Granville



Créé à Avignon en 2011, la chorégraphe Olivia Grandville met joyeusement en scène la « discrèpance » (coexistence disparate des arts) rêvée par Isou et son complice Maurice Lemaître. [...] Un tel pari, en plus d'être cocasse, éclaire d'un jour nouveau les recherches françaises de ces dernières années autour de l'intériorité, de l'immobilité, du refus de la prouesse... Dans le ballet, la question n'est pas de savoir si le danseur peut ou non danser écrivent les lettristes, mais s'il le veut ou non ».

Télérama – Emmanuelle Bouchez

• production Mille Plateaux, CCN La Rochelle

• coproduction Centre de Développement Chorégraphique Toulouse / Midi-Pyrénées, Musée de la Danse – Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne, Centre Chorégraphique National de Montpellier dans le cadre du programme Domaines, Arcadi Avec le soutien de l'association Beaumarchais et la SACD, La Ménagerie de Verre dans le cadre des Studiolab et avec le concours de Mécènes du Sud / Le Cabaret Discrèpant est un projet lauréat Mécènes du Sud 2010 / Remerciements à Fanny de Chaillé, François Chaignaud, Laurent Pichaud, pour leur apport original dans cette danse / Mille Plateaux, CCN La Rochelle, direction Olivia Grandville est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, la Ville de La Rochelle Textes extraits de La marche des jongleurs d'Isidore Isou (Ouvrages de spectacles – © Éditions Gallimard). La créatique ou la novatique d'Isidore Isou (éditions Al Dante). La danse et le mime ciselants et Fugue mimique de Maurice Lemaître (Jean Grassin éditeur). Roxana et Hymne à Xôchipilli de Maurice Lemaître (Ouvrages poétiques et musicales – Éditions le point couleur). Piètre Pitre de François Dufrêne (Archi-Made – École Nationale Supérieure des Beaux Arts, coll. Écrits d'artistes). Visages de L'Avant-Garde : 1953 de l'Internationale lettriste (ed Jean-Paul Rocher), Manifeste de la danse ciselante d'Isidore Isou, Partition de la danseuse de Maurice Lemaître (extrait du 1er Sonnet Gesticulaire – la danse et le mime ciselants – Jean Grassin éditeur)



© Marc Domage

Olivia Grandville - chorégraphe

Formée à l'Opéra de Paris (elle y danse de 1981 à 1988), Olivia Grandville s'oriente très vite vers la danse contemporaine. Entre 1983 et 1988, elle a l'opportunité de traverser, outre le répertoire classique, des oeuvres de Balanchine, Limon, Cunningham, de participer aux créations de Alvin Ailey, Karole Armitage, Maguy Marin, Dominique Bagouet, Bob Wilson... Elle quitte cette maison – faute de pouvoir la changer de l'intérieur – pour rejoindre la compagnie de Dominique Bagouet (1988). Pendant quatre ans, elle s'imprègne de son écriture virtuose, précise et teintée d'humour. Puis à la mort du chorégraphe en 1992, elle co-fonde, avec plusieurs interprètes de la compagnie, *Les Carnets Bagouet* qui s'est donné pour but de conserver et transmettre l'héritage de ce chorégraphe.

Déjà chez Bagouet, la danseuse amorçait ses premiers projets de chorégraphe ; elle s'y consacrera ensuite tout au long de sa carrière. Difficile de résumer en quelques mots la direction de cette artiste guidée par diverses expérimentations, son esthétique a quelque chose d'insaisissable, d'inclassable. Elle ose mêler les disciplines ou encore s'attaquer à des sujets denses et complexes, parfois clivants, comme le lettrisme et Isidore Isou dans *Le Cabaret discrèpant* en 2011, l'écriture complexe des *Ryoanji* de John Cage qu'elle met en danse en 2012 ou l'hommage qu'elle rend à la culture amérindienne à travers *À l'Ouest* en 2018.

Aussi habituée aux soli, à l'instar du *Grand jeu dialogue avec le cinéma* de John Cassavetes – qu'aux pièces pour de grands groupes – comme *Foules* en 2015, qui mobilisait une centaine d'amateurs – elle tisse toujours des liens étroits entre texte et chorégraphie. Plusieurs de ses spectacles ont une relation directe avec la littérature : *L'Invité mystère* (2014), mis en scène à partir d'un texte de Grégoire Bouillier, *Toute ressemblance ou similitude* (2015) basé sur un texte d'Aurore Jacob ou *La guerre des pauvres* (2021), adapté du roman d'Éric Vuillard. La parole fait aussi souvent irruption, la preuve avec *Klein* (2020), basée sur la conférence Le dépassement de la problématique de l'art, d'Yves Klein ou *Débandade* (2021), qui livre les récits de sept jeunes hommes pour exprimer leur rapport à la masculinité. À partir de 2011, Olivia Grandville est installée à Nantes, elle devient artiste associée du lieu unique, scène nationale, de 2017 à 2022. Elle y développe des dispositifs à danser comme le Koréoké (karaoké chorégraphique) et le principe de théâtre d'opérations chorégraphiques (Le Dance-Park en 2019, en collaboration avec Yves Godin). À ce moment, elle mène des projets de grande ampleur, notamment *Jour de colère* (2019), pour vingt-et-un interprètes du Ballet de Lorraine et débute une recherche autour des utopies, à l'occasion du cinquantième anniversaire de Woodstock, avec un groupe d'étudiants qui deviendra ensuite la création *Nous vaincrons les maléfiques*

(2020). Ce projet est le point de départ de la réflexion autour de *Débandade*. En 2022, elle prend la direction du CCN de La Rochelle. La chorégraphe y insuffle son goût pour le polymorphisme de la danse, à l'image de son parcours. Elle crée en 2024, *l'UMAA, l'unité Mobile d'Action Artistique*, une oeuvre itinérante, sérielle et pluridisciplinaire, activée à plusieurs reprises sur la saison 24-25 dans le cadre de Transforme, le festival de la Fondation d'entreprise Hermès.



© Laurent Poleo - Garnier

Catherine Legrand - interprète

Catherine Legrand, est danseuse, interprète et enseignante. De 1982 à 1993, elle a été danseuse à la Compagnie Bagouet. Depuis lors, elle transmet et récrée le répertoire de Dominique Bagouet dans différents contextes (compagnies, écoles nationales de danse, scolaire).

Catherine Legrand a été interprète pour Michel Kelemenis, Olivia Grandville et Xavier Marchand, Hervé Robbe, Alain Michard, Boris Charmatz, Sylvie Giron, Dominique Jégou, Laurent Pichaud, Déborah Hay, Loïc Touzé, Emmanuelle Huynh, Katja Fleig.

En 2012, 2016, 2019 et 2020 elle recrée quatre versions de *Jours Étranges* de Dominique Bagouet pour des danseurs adolescents, et danseuses professionnelles.

De 2017 à 2019 elle collabore avec Hervé Robbe, Brigitte Chataignier, Katja Fleig, Olivier Ferec. Elle récrée *So Schnell* en 2020. De 2020 à 2022, elle est interprète pour Ashley Chen et Hervé Robbe. Elle assiste également Emmanuelle Huynh pour *Kraanerg*, (Xenakis), création juin 2022/Vienne.



© Laurent Poleo - Garnier

Olivier Normand - interprète

Après des études de lettres modernes à l'ENS Lyon, Olivier

Normand se forme à la danse contemporaine dans le cadre du programme ex.e.r.ce (direction Mathilde Monnier et Xavier Le Roy) au Centre chorégraphique national de Montpellier, et du programme Transforme à l'abbaye de Royaumont (direction Myriam Gourfink). Il se forme également au jeu théâtral et au chant lyrique dans le cadre des conservatoires régionaux de Montpellier. Depuis 2007, il est interprète, entre autres, pour Mathilde Monnier, Alain Buffard, Fanny de Chaillé, Béatrice Massin, Joris Lacoste, Bruno Geslin, Émilie Rousset, Maya Boquet, Nina Santes, Eszter Salamon. En prolongement de ses activités scéniques, il développe une réflexion sur l'interprète dans le cadre du travail d'écriture en cours *Sous le regard*. Il signe également des pièces, à la croisée de ses différentes pratiques : *ICI*, puis *L'Artificier* et *Récital*. En 2022, il a créé *Vaslav* un spectacle - tour de chant, du nom de son alter-ego cabarettique Guichard, de la cie l'Unanime (Laura Fouqueré et Cyril Ollivier), de la cie Aniki Vóvo (Joana Schweizer), de la cie Pli (Flora Détraz). Depuis peu il travaille avec la cie HUM (Mathilde Bonicel).

Dans sa pratique Arthur s'intéresse beaucoup au rapport de la lumière vis à vis du temps de la représentation, à l'intérêt que peut avoir une lumière dont on ne perçoit pas directement l'évolution. Il aime appréhender sa pratique comme une écriture sensible capable de remodeler l'attention du spectateur.

maintenir une pluri-activité d'interprète, de chorégraphe, de pédagogue et maintenant de chercheur universitaire (en 2018, il s'inscrit ainsi dans une thèse de création au département Danse de l'université Paris 8 où il est par ailleurs artiste chercheur associé jusqu'en 2024).



© Laurent Poleo-Garnier

Pascal Quéneau – interprète

Pascal Quéneau suit une formation d'art dramatique auprès de Blanche Salant au Centre américain à Paris.

Il travaille au théâtre dès 1987 jouant aux côtés de Sophie Desmarets et Jacques Rosny, il apparaîtra également au cinéma et à la télévision. Son intérêt pour la danse se précise au fil du temps en suivant des stages avec Georges Appaix et Mark Tompkins jusqu'à sa rencontre avec le Quatuor Albrecht Knust (Dominique Brun, Anne Collod, Simon Hecquet, Christophe Wavelet) et sa participation à la re-création de l'oeuvre d'Yvonne Rainer. De plus, il travaille en tant que danseur, collaborateur artistique ou créateur son pour de nombreux chorégraphes dont Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Olivia Grandville, Anne Collod, Maguy Marin, François Chaignaud, Dominique Brun, Vera Mantero, Christian Rizzo, Cécile Proust, Lisa Nelson ou encore Simone Forti... Il organise plusieurs ateliers de danse au Centre Pompidou et répond notamment à l'invitation de Vera Mantero pour Vera Mantero and Guests: *Jusqu'à ce que Dieu soit détruit par l'extrême exercice de la beauté*.

Après une précédente collaboration dans la pièce *Primitifs*, il participe au spectacle *Cheptel* de Michel Schweizer se retrouvant face à un groupe de huit adolescents, communiquant à travers la danse, la parole et le chant, ces jeunes délivrent leur vision du monde.



© Laurent Poleo-Garnier

Laurent Pichaud – interprète

Laurent Pichaud est chorégraphe de l'association x-sud, renommée en 2018 : x-sud art/site, depuis sa première pièce en 1996.

Depuis une quinzaine d'année et sa première pièce conçue hors théâtre : *lande part* (2001), ses créations et recherches s'intéressent à inscrire un geste chorégraphique dans des espaces et contextes non spécifiquement artistiques – projets de territoire pour ou avec des habitants, projets in situ, chorégraphies situées – qui lui permettent de redéployer sa place d'artiste dans la société à travers des questions sociétales, tout en inscrivant ses gestes chorégraphiques dans des domaines et des champs de pratiques extra-chorégraphiques (terrains anthropologiques, recherche universitaire, champ pédagogique, etc.)

Parallèlement, un compagnonnage auprès de différents autres chorégraphes (Martine Pisani, Anne Collod/Anna Halprin, Olivia Grandville), et particulièrement la chorégraphe américaine Deborah Hay, lui ont ouvert les portes de la recherche à travers une réflexion sur la manière dont l'écriture textuelle pouvait être partie prenante du processus chorégraphique.

Ces pratiques chorégraphiques élargies lui ont aussi permis de

VOIR

FAMPITAHA, FAMPITA, FAMPITÀNA -

Soa Ratsifandrihana / amabrussels

[danse - création 2024]

ven. 15 novembre - 20h

Fampitaha, fampita, fampitana signifie « Comparaison, transmission, rivalité » en malgache : un titre qui annonce la couleur. Sur le plateau, surchargés de couches de vêtements dont ils vont peu à peu se défaire, quatre corps se défient, se choisissent et se purgent des strates de violences qui les composent.

> **La Manufacture CDCN - Bordeaux**

BRANLE - Madeleine Fournier

[danse]

jeu. 28 novembre - 20h

ven. 29 novembre - 20h

Après avoir exploré en solo la bourrée à trois temps avec Labourer, Madeleine Fournier s'intéresse ici à la forme du bal, espace de cohabitation entre danse et musique et espace relationnel par excellence.

> **La Manufacture CDCN - Bordeaux**

O - Chloé Moglia

[pluridisciplinaire]

mar. 3 décembre - 20h

mer. 4 décembre - 20h

Virtuose de la suspension, artiste d'une présence et d'une puissance rares, Chloé Moglia continue avec O d'explorer les lignes en arabesque.

> **La Manufacture CDCN - Bordeaux**

FAIRE

[amateur·ice·s]

WEEKEND DANCE WEEKEND DANCE

sam. 30 novembre & dim. 1er décembre

avec **Madeleine Fournier**, autour de la pièce **BRANLE**
Deux jours pour vous mettre en mouvement quels que soient votre niveau en danse et votre pratique.

WEEKEND DANCE WEEKEND DANCE

sam. 11 & dim. 12 janvier

avec **Fernando Anuang'a**, autour de la pièce **WE ARE NOMAD'S**

Deux jours pour vous mettre en mouvement quels que soient votre niveau en danse et votre pratique.

[danseur·euse·s pro ou en formation]

MASTERCLASS MASTER CLASS

• **mar. 19 novembre**

> avec **Soa Ratsifandrihana**, chorégraphe
(en partenariat avec le PESMD)

• **mar. 26 novembre**

> avec **Madeleine Fournier**, chorégraphe et interprète

[professionnelle·s - danse]

FORMATION - RDV 100% DANSE

jeu. 7 novembre

Le parcours consiste à créer un groupe de spectateurs·trices enseignant·e·s, autour de la programmation chorégraphique de La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine.



Retrouvez **Books on the Move**, librairie internationale, itinérante et en ligne, spécialisée en danse contemporaine, performance et études somatiques.



Avant et après les représentations **Restô & cie** vous propose de quoi boire un verre et grignoter.

www.lamanufacture-cdcn.org  

LA MANUFACTURE
CDCN NOUVELLE-AQUITAINE
BORDEAUX • LA ROCHELLE



- La Manufacture CDCN - manufacture de chaussures
226 bd Albert 1^{er} - Bordeaux
06 77 10 72 40 - bordeaux@lamanufacture-cdcn.org
- La Manufacture CDCN - chapelle St-Vincent
20 quater rue Albert 1^{er} - La Rochelle
05 46 43 28 82 - laroche@lamanufacture-cdcn.org